

heur ; mais elles n'ont pû empêcher que les Palais
 des Ministres de Russie & de Saxe ne fussent assiégés
 en forme , l'un forcé & pillé , & l'autre reçu à com-
 position. Scène à laquelle la posterité aura de la
 peine à ajouter foi. Et voilà les exploits héroïques
 par où au milieu des dangers les partisans les plus
 affidés de Stanislas ont signalé leur courage. Mais
 quoique le Palais du Comte de Welfeck n'ait pas
 été forcé comme les autres , il fut pourtant reserré
 fort étroitement. Toutes les avenues en furent
 occupées , & toute communication coupée à ceux
 qui s'y trouvoient renfermés. Ce fut en ce tems
 que les bien intentionnés procédèrent de leur côté à
 l'élection d'un nouveau Roi avec les formalités ac-
 coutumées , & dans le même endroit , où ci-devant
 avoit été élu Henri de Valois , connu parmi les Rois
 de France sous le nom de Henri III. Il paroît que
 la Providence a permis les excès du Palatin de Kio-
 vie , pour mettre dans un plus grand jour l'injustice
 de la guerre qu'on suscite à l'Empereur , & les vûes
 dangereuses de la France , qu'elle s'efforce en vain
 de cacher aux yeux de l'Europe. A peine a-t-on
 laissé au Comte de Welfeck la liberté d'informer sa
 Cour de ce qui s'est passé depuis le 12. de Septem-
 bre jusqu'au premier d'Octobre. Mais jamais il
 n'y a eu moyen de lui faire parvenir les ordres de
 l'Empereur , sur ce qui étoit arrivé dans cet intervalle.
 Les Couriers qu'on lui envoyoit furent renvoyés à
 Breslau , ceux qu'il dépêchoit pour sa Cour , arrêtés
 en chemin & maltraités , quoique l'un d'entr'eux
 fût pourvû d'un Passeport du Palatin de Kiovie. On
 imputoit aux brigands des excès si énormes ; mais
 c'étoient des Brigands d'une espece singuliere , qui
 n'en vouloient qu'aux dépêches que portoit le Cou-
 rier , & non à son argent & à ses hardes. En un mot
 toute communication lui fut ôtée , tant avec sa Cour
 qu'avec